

➔ REZÉ

## Tout un monde aux Naudières



Plusieurs participants au séminaire dont Paul Edwards (2<sup>e</sup> en partant de la droite) et la Coréenne Victoria Sun Hee Seu (à sa droite).

**C**ent cinquante délégués du Mouvement mondial des travailleurs chrétiens (MMTC), venus de 45 pays différents, sont réunis au centre des Naudières toute la semaine. Rencontre avec le secrétaire général de l'association, l'anglais Paul Edwards, et une participante coréenne, Victoria Sun Hee Seu.

**P.O : En quoi consiste cette réunion ?**

**Paul Edwards :** « Notre mouvement organise un séminaire mondial tous les quatre ans. Cela permet d'échanger sur des problématiques auxquelles chacun est confronté. Là, le thème de cette rencontre porte sur les travailleurs migrants et la mondialisation ».

**Qu'espérez-vous de ces échanges ?**

**P.E :** « L'objectif est de mieux

comprendre le phénomène pour mieux agir. Il s'agit donc de partager nos points de vue, notamment ceux des pays du nord avec ceux du sud. Cette question des travailleurs migrants est globale, l'idée est donc de partager les différentes expériences ».

**Avec l'espoir de trouver une solution ?**

**Victoria Sun Hee Seu :** « C'est surtout pour une meilleure compréhension de ce phénomène. Cette rencontre est un moment extraordinaire où on peut avoir un regard croisé sur les migrations ».

**Dans une période de crise, ces migrations paraissent inéluctables...**

**P.E :** « On n'est pas là pour dire ce qui est bien ou pas. Mais on sait par exemple que ces migrations provoquent

parfois des tensions. Pour nous, tous les travailleurs sont des frères et sœurs, il ne faut pas culpabiliser les immigrés mais bien le monde capitaliste ».

**Un tel séminaire doit demander une importante logistique.**

**P.E :** « Les gens viennent du monde entier. Cela coûte cher et demande des efforts aux membres, certains financent leur voyage en y consacrant un mois de salaire. On doit aussi penser aux interprètes. C'est un événement d'ampleur, d'où son organisation une fois tous les quatre ans seulement.

On regrette juste l'absence des participants du Bénin et de la Côte d'Ivoire, qui sont restés bloqués pour des problèmes de visas ».

Propos recueillis  
par Etienne Mvó

## « La crise, l'occasion de penser autrement »

Les travailleurs chrétiens de 40 pays étaient en séminaire à Rezé la semaine dernière. Sur le thème des migrants.

« Le système ne fonctionne pas, nous en avons la preuve tous les jours. Cette crise est l'opportunité de changer de modèle. » Et ils veulent s'y employer. Pendant trois jours, en fin de semaine dernière, Le Mouvement mondial des travailleurs chrétiens, représenté par 150 personnes venues de 40 pays, était en séminaire à Rezé.

Cette année, les migrants étaient au cœur des débats. Avec des visions croisées intéressantes entre les populations du Sud et celles du Nord : « Dans certains villages, nous voyons partir tous les hommes. Il ne reste plus que les femmes et les enfants » décrit Myriam Cardénas, du Paraguay. De l'autre côté du globe, d'autres pays voient arriver des populations, qui vivent dans des conditions « dramatiques ».

Ces travailleurs chrétiens militent pour « un travail décent pour tous et toutes ». Lors de ce séminaire, des expériences ont pu être échangées : « Je travaille dans une coopérative. Depuis 25 ans, explique Paul-Yvon Blanchette du Canada, nous vivons de notre travail avec un modèle qui



Le mouvement mondial des travailleurs chrétiens a planché sur le phénomène des migrants, à Rezé.

n'a aucun rapport avec la production capitaliste. C'est possible. »

Ce temps de rencontres et d'échanges a permis de constater les dégâts de la crise : « Les migrants sont le signe de tensions, aujourd'hui, entre Sud et Nord, souligne Mario Jolicœur de l'île Maurice. Ce phénomène va s'amplifier, y compris entre les pays du Sud. On le voit actuellement avec les émeutes autour de la ressource en eau. Il faut agir. »



PORTRAIT

La Croix | JEUDI 22 OCTOBRE 2009

## Aux côtés des pauvres du Nicaragua

**Manuel de Jesus**  
Délégué du Mouvement  
des travailleurs chrétiens du Nicaragua

Près de 150 délégués du Mouvement mondial des travailleurs chrétiens (MMTC) (1) étaient réunis à Nantes jusqu'à hier sur le thème des migrations.

Teint mat et fine moustache, Manuel de Jesus est professeur des écoles dans la ville de Masatepe, au cœur du Nicaragua. Ce pays d'Amérique centrale, entre le Honduras et le Costa Rica, fait partie des plus pauvres du continent. « Je vis dans une région agricole où sévit la sécheresse », explique Manuel, 42 ans, marié et père de famille. Sur place, le MMTC incite les exploitants de petites surfaces agricoles à se regrouper dans des communautés fraternelles pour mieux affronter les difficultés. Il œuvre

aussi, avec d'autres ONG, en faveur de la santé des plus démunis (matériel médical, etc.).

« Mais le travail manque dans notre région. » Alors que de nombreuses zones franches, regroupant des entreprises étrangères, ont fermé leurs portes, beaucoup de Nicaraguayens préfèrent tenter leur chance à l'étranger. « Ils laissent leurs femmes et enfants sur place, dit-il. Parfois, il arrive que les deux parents partent dans des pays différents. » Manuel élève ainsi plusieurs enfants qui ne sont pas à lui.

Ces migrants quittent leur pays dans des conditions précaires, sans papiers d'identité (le tiers de la population du Nicaragua n'en possède pas) et souvent sans argent, car ils ont l'ont laissé dans les mains des passeurs, surnommés « les coyotes ». « Les migrants sont parfois abandonnés en cours de route », raconte Manuel de Jesus, qui évoque la recherche des

« non-localisés », ces migrants disparus sans laisser de traces.

Puisqu'il est « impossible de les empêcher de partir », son mouvement remet aux candidats au départ des fascicules sur leurs droits. « Ils n'ont pas conscience de leurs droits et surtout de leur valeur », précise Manuel, venu témoigner à Nantes des souffrances de cette terre d'émigration. Comme l'ensemble du MMTC, il défend à la fois une meilleure répartition des richesses au Sud et un meilleur accueil des migrants dans les pays du Nord, puisqu'« il n'y a pas d'étrangers dans la maison de Dieu ».

FLORENCE PAGNEUX  
(à Nantes)

« Parfois, il arrive que les deux parents partent dans des pays différents. »

(1) Le MMTC réunit des mouvements de travailleurs engagés en faveur des exclus dans les pays du Sud comme du Nord.